

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

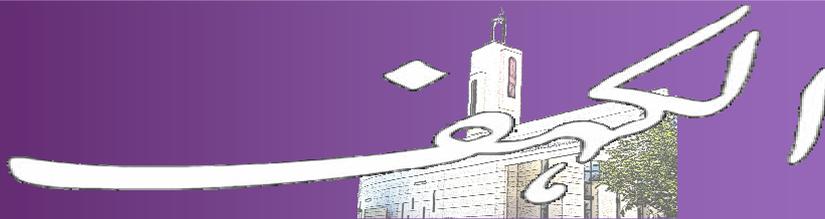
Edito

Les louanges
sont adressées
à Allah. Nous

Le glorifions, Le sanctifions, demandons Son aide et Son Pardon. Il n'y a de dieu que Lui. Nous témoignons que Moham-med est Son serviteur et Son messenger, qu'Il a choisi pour porter Son message à l'ensemble de l'humanité. Que le salut et la paix soient sur lui, sur sa famille, sur ses compagnons et sur tous ceux qui suivent son chemin jusqu'au jour dernier. Ceci dit, le Coran évoque la situation des élus du Paradis en disant : Nous enlèverons toute rancune de leurs cœurs, à leurs pieds couleront les ruisseaux, et ils diront : 'Louange à Dieu qui nous a guidés à ceci. Nous n'aurions pas été guidés, si Dieu ne nous avait pas guidés. Les messagers de notre Seigneur sont venus avec la vérité.' Et on proclamera alors : 'Voilà donc le Paradis qui vous a été donné en héritage pour [le bien] que vous avez fait !' [7;43]. Nous pouvons tirer plusieurs enseignements de ce verset. La rancune est un sentiment humain, naturel, qui peut toucher le croyant, et même le suivre après la mort. Cependant, ce sentiment n'aura plus sa place au Paradis, et l'esprit humain ne pourra réellement se reposer qu'une fois débarrassé de ce poids. Ce verset nous apprend ensuite le fait d'être reconnaissant envers Dieu pour le bienfait de la guidance et de la foi, et c'est là le plus grand bienfait de Dieu. Or la guidance, comme la foi, croît et diminue, et peut même disparaître, dès lors que l'on fait preuve d'ingratitude envers Dieu : Lorsque votre Seigneur proclama : Si vous êtes reconnaissants, très certainement J'augmenterai [Mes bienfaits] pour vous. Mais si vous êtes ingrats, Mon châtimeur sera terrible [14;7].

والسلام عليكم

L'équipe du journal



Al Kahf le Journal

Grandes thématiques : Se réformer

Ce qui nuit à la fraternité

Allah le Très Haut établit une règle fondamentale, **une règle d'or**, dans Sa Parole : 'les croyants ne sont que des frères. Etablissez la concorde entre vos frères, et craignez Dieu, afin qu'on vous fasse miséricorde'. Travailler à établir puis entretenir les liens d'affection, d'amour et d'entraide entre les gens de foi est **une obligation religieuse** comme la prière, le jeûne etc. Aller à l'encontre de ce principe en favorisant la dispute et les conflits est un péché majeur. Dans les versets qui suivent, Dieu nous met en garde contre ce qui nuit souvent à la fraternité et participe à détériorer les relations entre les gens : *Ô vous qui avez cru ! Qu'un groupe ne se moque pas d'un autre groupe : ceux-ci sont peut-être meilleurs qu'eux. Et que des femmes ne se raillent pas d'autres femmes : celles-ci sont peut-être meilleures qu'elles. Ne vous dénigrez pas et ne vous lancez pas mutuellement des moqueries. Quel vilain mot que perversion lorsque l'on a déjà la foi. Et quiconque ne se repent pas... Ceux-là sont les injustes. Ô vous qui avez cru ! Évitez de juger trop vite [autrui] car une partie des préjugés est péché. Et n'espionnez pas ; et ne médisez pas les uns des autres. L'un de vous aimerait-il manger la chair de son frère mort ? Vous en aurez horreur. Et craignez Dieu. Car Dieu est Grand Accueillant au repentir, Miséricordieux [49;10-12].*

La moquerie, le dénigrement, la mauvaise présomption ou l'empressionnement à juger autrui, le fait de s'épier et de rechercher les défauts et les faux pas d'au-

trui, et la médisance, sont autant de péchés majeurs, qui ne nuisent pas seulement à leur auteur ou à sa victime, mais qui participent à saper le fondement principal des relations sociales en Islam, et qui nuisent de ce fait à la religion elle-même.

Dieu qualifie ces manières d'agir de 'perversion', et leur auteur d'"injuste" s'il s'entête dans ce comportement, en nous donnant finalement une image abominable, celle d'un monstre cannibale dénué de toute compassion et de toute humanité ! Ceci a pour but de nous faire prendre conscience de la gravité de ces actes que le diable veut que l'on minimise et qu'il nous présente comme étant licites. Arrêtons-nous donc un instant sur ces versets afin de méditer et demandons à Allah qu'Il nous préserve de ces tares.

Qu'un groupe ne se raille pas d'un autre groupe... Allah nous défend - hommes et femmes - de nous moquer d'autrui.

Un tel comportement relève d'un sentiment de supériorité que l'on a, à tort ou à raison, doublé d'un mépris vis-à-vis de celui que l'on présume nous être inférieur, en beauté, en richesse, en intelligence, en force, en savoir etc. Pourtant le Prophète ﷺ nous a appris que l'orgueil c'est le fait de nier la vérité et de mépriser les gens [Mousslim], or ceci est interdit religieusement, selon le consensus. D'ailleurs, nous savons, que *celui qui a dans le cœur, ne serait-ce qu'un atome d'orgueil ne rentrera jamais au Paradis [Mousslim] !*

Comment donc purifier nos cœurs de ces sentiments ? Après l'aide de Dieu, nous devons d'abord nous souvenir que les qualités que l'on a et qui nous donnent ce sentiment de supériorité sont un don de Dieu. Il peut nous les reprendre, comme Il peut nous punir au cas où nous les utilisons pour mal nous comporter. Nous devons être reconnaissants envers Dieu pour ses bienfaits, et cette reconnaissance ne peut se traduire que par de l'humilité et de la bonté vis-à-vis de Ses créatu-



res. Quant aux défauts d'autrui, à ses faux-pas et à ses erreurs, cela ne doit pas générer chez nous du mépris, mais plutôt de la pitié et de la compassion à son égard. Pense donc à tes propres défauts et tes propres péchés, crains Dieu qui peut s'Il le veut les dévoiler devant les gens ; et montre toi reconnaissant encore envers Lui s'Il t'a préservé de ces manques, en ne méprisant pas ses créatures. *Ceux-ci sont peut-être meilleurs qu'eux, et en effet, celui qui se moque ou qui méprise autrui risque d'être méprisé auprès de Dieu et de se trouver auprès de Lui dans une condition inférieure à celle de celui dont il se moque.*

RETROUVEZ-NOUS SUR WWW.ALKAHFLEJOURNAL.COM

Ne vous dénigrez pas, or le dénigrement ici, peut être verbal ou dans les actes, comme le fait de colporter le mal et de rapporter ce qui corrompt les relations entre les gens. Dieu dit : *Malheur à tout calomniateur diffamateur [104;1], grand diffamateur, grand colporteur de médisance [68;11].*

Ne vous lancez pas mutuellement des moqueries... il s'agit ici de qualifier les gens ou de plaisanter avec eux d'une manière qui les blesse, que l'intention de nuire soit présente ou pas ; certaines personnes sont plus susceptibles et plus sensibles que d'autres.



Évitez de juger trop vite... en préjugant des intentions d'autrui, ou en l'abordant avec une mauvaise présomption, avec une idée déjà faite de lui, ou en le suspectant ; cela n'est pas permis ! Lorsque parfois il est arrivé à certains compagnons de remettre en cause la sincérité de telle ou telle personne, le Prophète ﷺ les reprenait immédiatement en leur disant : *as-tu regardé son cœur pour voir s'il est sincère ou non ?* Il y a aussi le fait de se précipiter à juger une personne sur un acte ou sur une parole que l'on a peut-être mal compris, ou que l'on nous a mal rapporté. Et combien nous rapportent que ce qui les arrange lorsqu'ils sont en conflit ou en rivalité avec autrui !

Pourtant le Prophète ﷺ nous éduque en nous disant : *Attention aux préjugés, car ils sont souvent mensonges [Al Boukhari & Mouslim].* Ja'far Ibn Moḥammad disait : *lorsque tu présumes que ton frère a commis une faute, cherche lui jusqu'à soixante-dix excuses, et si tu n'en trouves pas dis-toi : 'il y a sûrement une raison à laquelle je n'ai pas pensé' ! [Al Bayḥaqi].*

N'espionnez pas... dont l'un des sens est ici le fait de se guetter les uns les autres, à la recherche des défauts ou des faux-pas d'autrui, des bienfaits dont il jouirait et que nous n'aurions pas pour l'envier. Pourtant, nous avons tant de choses à corriger en nous, dans notre comportement et dans nos actes quotidiens. Voilà la recherche qui devrait nous occuper : sois à l'affût de tes manquements et de tes fautes, et pas de ceux de ton frère, tu seras aimé et agréé auprès de Dieu, et les gens t'aborderont sereinement sans rien avoir à craindre de toi ! *Ne médisez pas les uns des autres... or la médisance, nous apprend le ḥadith, c'est le fait de parler de son frère/sa sœur en disant ce qui lui déplairait d'entendre même si ce que l'on dit est vrai, car sinon, nous l'aurions calomnié [Al Tirmidhi, Ah-ḥamad, Abou Dawoud : ḥassan-saḥiḥ].* On rapporte que le Prophète ﷺ dit un jour dans l'un de ses prêches : *Ô vous qui avez cru avec vos langues cessez de médire des musulmans et de chercher après leurs défauts. Celui qui passe son temps à chercher les failles d'autrui, Dieu dévoilera ses failles, et l'humiliera au sein même de son foyer [Abou Ya'la, auth. Al Haythami].*

Et craignez Dieu... car seule la piété nous guérira et nous préservera de ces terribles maladies du cœur. Car Dieu est Grand Accueillant au repentir, Miséricordieux... alors à nous de mériter sa miséricorde et son pardon, en nous repentant et en abandonnant ces tristes habitudes.

Et Allah sait mieux !

Inspire moi la reconnaissance

رَبِّ أَوْزِعْنِي أَنْ أَشْكُرَ نِعْمَتَكَ الَّتِي أَنْعَمْتَ عَلَيَّ وَعَلَى
وَالِدَيَّ وَأَنْ أَعْمَلَ صَالِحًا تَرْضَاهُ وَأَصْلِحْ لِي فِي ذُرِّيَّتِي إِنِّي
تُبْتُ إِلَيْكَ وَإِنِّي مِنَ الْمُسْلِمِينَ

Seigneur... Inspire-moi d'être reconnaissant pour les bienfaits dont Tu m'as comblé, mes parents et moi, et fais que j'accomplisse une belle oeuvre que Tu agrées. Et fais que ma descendance soit vertueuse. Je reviens à Toi repentant et suis au nombre des musulmans.

Contexte :

Cette invocation est extraite d'un passage du Coran où Dieu dit : *Et Nous avons enjoint à l'homme d'être bon envers ses parents. Sa mère l'a porté péniblement et l'a enfanté douloureusement. Sa gestation [son allaitement] et son sevrage réunis durent trente mois. Et parvenu à pleine maturité, à l'âge de quarante ans, il dit : '(...). Ce sont ceux-là dont Nous acceptons le meilleur de leurs œuvres et passons sur leurs méfaits, (ils seront) parmi les gens du Paradis, selon la promesse véridique qui leur était faite [46;15-16].*

Ce que nous retenons :

- 1- Dieu nous recommande, nous ordonne même la bonté envers nos parents (cf. De la bonté envers les parents sur notre site).
- 2- Nous devons invoquer Dieu pour nous-mêmes, ainsi que pour nos parents, afin d'être reconnaissants de tous les bienfaits dont Il nous comble, le premier étant l'Islam. **Ce sentiment de reconnaissance** envers Lui d'abord, puis envers nos parents, **doit se traduire par de bonnes œuvres**. L'œuvre agréée est celle qui est vouée à Allah, conforme à Ses prescriptions et à la *sounnah* de Son Prophète ﷺ.

3- Les parents sont les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants. Délaisser cette obligation est une faute morale.

4- Le fait d'invoquer en faveur de ses enfants, afin qu'ils soient vertueux, est une tradition instituée par les prophètes.

5- Le repentir nous concerne tous ; le pécheur souhaitant voir ses fautes pardonnées ou l'homme de piété dans sa constante remise en cause, recherchant la perfection dans l'adoration et voulant se rapprocher au plus près de Son Seigneur. Ainsi, il ne faut jamais cesser de se repentir et se rappeler que *quiconque se repent après son tort et se réforme, Allah accepte son repentir. Car Allah est, certes, Pardonneur et Miséricordieux [5;39].*

5- Le musulman doit manifester sa fierté dans l'exemplarité et la noblesse de caractère, non dans le sectarisme ethnique ou religieux.[...] *C'est Lui (Allah) qui vous a élus, sans vous imposer aucune gêne dans votre religion, qui est celle de votre père Abraham, lequel vous a lui-même déjà nommés musulmans [...][22;78].* Quel meilleur titre que 'musulman' que Dieu a choisi pour nous ? Nul besoin d'en rechercher un autre. Tâchons d'en être digne et de le mériter à chaque instant...

Et Allah sait mieux !

Dieu Seul guide

Parmi les innombrables bienfaits du Seigneur sur Ses serviteurs, il n'est pas dans cette vie ici-bas de bienfait plus grand que celui de la foi en Dieu l'Unique car celle-ci place l'Homme sur un chemin droit et lui permet d'estimer ce bas-monde à sa juste valeur : une étape éphémère vers une autre vie, meilleure et plus durable. Toutefois, quel que soit le chemin emprunté pour parvenir à cette conviction intime, la foi est avant tout une lumière que la Miséricorde divine, Seule, a déposée au sein du cœur : *Est-ce que celui dont Allah ouvre la poitrine à l'Islam et qui détient ainsi une lumière venant de Son Seigneur... [39;22].* Ainsi, au-delà de notre cheminement spirituel, nous ne pouvons croire que si le Très Haut le veut : *Mais vous ne pouvez vouloir, que si Allah veut [81;29].* Si ton Seigneur l'avait voulu, tous ceux qui sont sur la terre auraient cru [10;99]. Il en est de même pour ceux que nous aimons - femme, mari, parents, enfants, amis, gens ordinaires, etc. - et pour lesquels nous désirons autant que pour nous-mêmes la guidée. Le Coran a rappelé à maintes reprises au Prophète ﷺ qu'il ne pouvait en aucun cas guider les gens mais qu'il lui incombaient seulement de transmettre fidèlement le Message Divin : *Est-ce à toi de contraindre les gens à devenir croyants ? [idem] Sachez qu'il n'incombe à Notre messager que de transmettre le message clairement [5;92].*

Nous nous proposons donc ce mois-ci d'étudier en partie l'exégèse d'un verset de la sourate Al Qasas et les versets 113 et 114 de la sourate Tawbah. Peut-être serons-nous reconnaissants et resterons-nous humbles devant l'immense bienfait par lequel Allah nous a honorés.

Seul t'incombe le Message

Ceci étant, le Très Haut dit dans Son Livre : *Tu (Mohammad) ne guides pas celui que tu aimes mais c'est Allah qui guide qui Il veut. Il connaît mieux que quiconque qui sont les bien-guidés [28;56].* Dieu vient ici rappeler à Son Messager ﷺ que la guidée ne dépend pas de sa volonté et que sa mission consiste simplement à transmettre le Message de manière claire. Le Seigneur, dans Sa Sagesse, guide qui Il veut et Il sait, de par Son Savoir englobant toute chose, qui mérite la guidée et qui mérite l'égarément. Ibn Kathir explique que ce verset est encore plus spécifique que tout ce qui a été mentionné en d'autres endroits sur le thème de la guidée : *Ce n'est pas à toi de les guider (vers la bonne voie), mais c'est Allah qui guide qui Il veut [2;272]. Et la plupart des gens ne sont pas croyants et ce malgré ton désir ardent [12;103].* Par ailleurs, s'agissant du contexte de Révélation, selon la majorité des savants ce verset descendit après que l'oncle du Prophète ﷺ, Abou Talib, mourut sans avoir adhéré à l'Islam comme cela a été rapporté dans les Sahih d'Al Boukhari et de Mouslim. En effet, lorsque la

mort se présenta à lui, le Messager de Dieu ﷺ vint à son chevet et lui dit : *ô mon oncle, atteste qu'il n'y a pas d'autre dieu que Dieu ! Ainsi par cette parole je pourrai intercéder pour toi auprès d'Allah. Abou Jahl et Abdallah Ibn Oumaya qui étaient aussi présents dirent alors : O Abou Talib, renoncerais-tu à la religion d'Abdel Moutalib (ton père) ? Mohammed ﷺ ne cessa d'appeler son oncle à prononcer l'attestation de foi mais en vain et Abou Talib mourut sans avoir embrassé l'Islam. Le Prophète ﷺ dit alors : Par Allah, je demanderai le pardon pour toi tant que cela ne m'est pas défendu. Allah révéla alors : Il n'appartient pas au Prophète et aux croyants d'implorer le pardon en faveur des polythéistes, fussent-ils des parents alors qu'il leur est apparu clairement que ce sont les gens de l'Enfer [9;113]. Tu ne guides pas celui que tu aimes mais c'est Allah qui guide qui Il veut [28;56].*

Invoquer Dieu pour ceux qui ne partagent pas notre foi.

Il n'y a aucun mal à invoquer Dieu en faveur de qui ne partage pas notre foi, pour demander qu'il soit guidé au droit chemin, surtout s'il s'agit de nos proches comme nos parents, nos frères et sœurs, un collègue ou une personne qui nous a fait du bien etc. Peut-être seront-ils bien guidés par la cause de cette prière. Le Prophète ﷺ a d'ailleurs invoqué Dieu, lors de la bataille d'Ouhoud, alors que son visage avait été sévèrement blessé par l'ennemi, en faveur des idolâtres - qui étaient aussi ses proches parents - en ces

termes : *O mon Dieu pardonne à mon peuple car il ne sait pas ! [Mouslim].* En revanche, le verset mentionné juste avant [9;113] nous apprend que l'invocation n'est plus permise en faveur de l'individu décédé en ayant choisi de rejeter le dernier Message. Et Dieu ne se montrera injuste envers qui que ce soit.

L'invocation d'Abraham comme argument ?

Al Nassa'i rapporte qu'Ali entendit une fois un homme demander le pardon pour ses parents qui étaient tous deux polythéistes. Comme il s'en étonna l'homme prit comme argument l'invocation d'Abraham en faveur de son père idolâtre : *Paix sur toi, dit Abraham. J'implorerai mon Seigneur de te pardonner [19;47].* Ali se rendit donc auprès du Prophète ﷺ afin d'obtenir un éclaircissement. Dieu révéla alors en guise d'affirmation : *Abraham ne demanda pardon en faveur de son père qu'à cause d'une promesse qu'il lui avait faite [9;114].* Cette invocation ne pouvait donc faire office de preuve. Ibn Abbas explique qu'Abraham invoqua Dieu en faveur de son père de son vivant conformément à la promesse qu'il lui avait faite puis, après que ce dernier mourut, et qu'Abraham eut appris qu'il n'avait pas adhéré à la foi monothéiste, il délaissa cette invocation comme le confirme la suite du verset : *Mais, dès qu'il lui apparut clairement que son père était un ennemi de Dieu, Abraham le désavoua.*

Et Allah est plus Savant !

Aie confiance en Dieu

Allah Le Très-Haut dit : *Il se peut que vous détestiez quelque chose alors que c'est un bien pour vous. Et il se peut que vous aimiez quelque chose qui vous soit néfaste. C'est Allah qui sait, et vous ne savez pas [2;216].* Ibn Al Qayyim nous explique que 'dans ce verset se trouvent des sagesse, des secrets et de nombreux intérêts pour le serviteur. En effet, si ce dernier sait

qu'une chose détestable peut engendrer un

bien, et qu'une chose aimée peut engendrer un mal, il saura qu'il n'est pas à l'abri d'un dommage qu'engendrerait un événement heureux, de même qu'il ne désespérera pas de voir un événement heureux résulter d'une situation dommageable, étant donné qu'il ignore la tournure que peuvent prendre les événements. En effet, Allah Le Très-

Haut connaît l'issue de toutes les situations, tandis que le serviteur les ignore, ce qui implique les éléments suivants :

1- **l'obéissance à Allah** Le Très-Haut. Ibn Al Qayyim dit que 'les conséquences de l'obéissance ne sont que bien, bonheur, plaisir et joie'. Tandis que 'les conséquences du péché ne sont que douleurs, tristesse, maux et malheurs (...). La vision de l'ignorant se limite à l'apparence des

choses ou à leur résultat immédiat sans s'attarder sur ce qu'elles produiront par la suite. Quant au sage avisé, il scrute constamment les conséquences des actes par dessus le voile trompeur des apparences'.

2- **le fait de s'en remettre à Allah** Le Très Haut exclusivement [Al tawwakoul]. Et c'est ce qu'implique le verset cité plus haut.

3- la consultation [*al istikhara*] c'est-à-dire demander l'avis d'Allah Le Très Haut pour chaque chose car Il est Le Plus Savant. D'ailleurs Djabir Ibn Abd Allah Al Souلامي rapporte que le Messager d'Allah ﷺ apprenait à ses compagnons à consulter Allah en toute affaire comme il leur apprenait une sourate du Coran (...). [*Al Boukhari*].

4- l'acceptation de sa destinée. En effet, Ibn Al Qayyim précise que 'si le serviteur confie ses choix à son Seigneur et se satisfait de ce qu'Il choisit pour lui, Allah Le Très Haut lui donnera la force, la volonté et la patience de surmonter les épreuves qu'il traverse. Allah éloignera de lui les dangers qui guettent habituellement les choix personnels du serviteur'.

5- le fait de se satisfaire du choix d'Allah Le Très Haut. Ibn Al Qayyim ajoute en parlant du serviteur de Dieu : 'S'il se satisfait du choix d'Allah pour lui, il méritera louange, reconnaissance et grâce divine lorsque Son décret l'atteindra. Si en revanche il ne s'en satisfait pas, il ne méritera alors que blâme et ne profitera guère de la grâce divine lorsque le décret d'Allah l'atteindra, car il s'est contenté

Aie confiance en Dieu

de son propre choix. Lorsque le serviteur confie réellement ses choix à Allah et s'en satisfait, Il l'entourera de Sa grâce et de Sa douceur. La douceur d'Allah le protégera de tous les dangers et Sa grâce l'aidera à supporter le destin'.

Extrait des *Méditations* [*al-fawa'id*] de l'imam Ibn Al Qayyim

Histoire / Biographies

L'Imam Al Nawawi

L'imam Mohieddine Yahya Al Nawawi est né en 631 de l'Hégire (1233 EC) dans le village de Nawa au sud de Damas en Syrie. Il n'est pas issu d'une famille de savants célèbres, mais plutôt d'une famille modeste qui s'est illustrée par sa piété et sa crainte de Dieu. Il hérita lui-même de cette piété qui se manifesta dès son plus jeune âge par un amour et un attachement particulier au Coran. Il se démarqua ainsi des autres enfants en dédiant l'essentiel de son temps aux études. Un jour, alors que des enfants le forcèrent à jouer avec eux, il se mit à pleurer du fait qu'il fut contraint de leur accorder du temps, alors qu'il aurait préféré consacrer ce temps à la lecture du Livre d'Allah, qu'il récitait en toute circonstance. Le cheikh Yassin Ibn Youssouf al-Marakashi qui avait observé la scène dit alors à l'un des enseignants du jeune enfant : 'Il est à espérer que ce garçon devienne le plus savant des gens de son temps et le plus versé dans l'ascétisme parmi eux, et il est à espérer que les gens bénéficient de son savoir'. Il ne savait pas alors à quel point son pressentiment allait s'avérer juste ! C'est ce même cheikh qui conseilla aux parents du jeune Mouhieddine d'encourager leur enfant à poursuivre ses études religieuses.

Jusqu'à ce jour, Al Nawawi travaillait dans une petite boutique dont il s'occupait, mais

au vu de ses aptitudes, et suivant le conseil du cheikh, son père l'envoya à Damas afin qu'il y parachève son éducation religieuse. Al Nawawi vécut à l'ombre de la mosquée des Omeyyades plusieurs années, seul dans une chambre étroite où il accumula une énorme quantité de livres. C'est à ce moment que sa prodigieuse capacité d'apprentissage se manifesta pleinement. Sa recherche de savoir dominait alors l'ensemble de sa vie. Il assistait à douze leçons par jour, auprès des grands savants dans tous les domaines des sciences religieuses, et passait ses nuits à étudier seul dans sa chambre, ne dormant que le strict nécessaire. Nous pourrions dire aujourd'hui qu'Al Nawawi optimisait son temps au maximum. Ainsi, même ses trajets à pieds étaient pour lui l'occasion de revoir ses notes et de réciter ce qu'il avait mémorisé !

Cette aptitude au travail était due à sa nature encline au délaissement de ce bas-monde. En effet, Al Nawawi était un vrai ascète, qui n'avait aucun besoin superflu. Il se satisfaisait du minimum qu'Allah lui accordait. Pour tout vêtement, il se contentait d'un habit simple et d'un turban, et n'éprouvait nul désir d'en posséder plus. Quant à son alimentation, il se limitait généralement à un repas par jour, qu'il prenait après la prière du soir, avant de

s'adonner à ses études nocturnes. Il était, par ailleurs, très scrupuleux de la provenance licite de sa nourriture, et s'abstenait au moindre doute. Il ne faisait pas cela par ostentation, ou pour obtenir une quelconque position, mais par pure et sincère dévotion. Il était d'ailleurs très modeste et n'acceptait pas de se faire servir par ses étudiants et préférait plutôt les servir bien qu'il soit leur aîné et qu'il ait atteint les plus hauts degrés du savoir. Le seul « bien matériel » qu'il possédait était ses livres dont il avait plus besoin que tout autre chose dans sa quête de connaissances et de compréhension.

Al Nawawi était tellement absorbé par ses travaux qu'il ne trouva pas le temps de se marier, et ne laissa donc aucune descendance. Il restera malgré tout à jamais dans la postérité grâce aux nombreux ouvrages remarquables qu'il composa, dans de nombreuses disciplines des sciences religieuses telles que le *hadith*, la spiritualité, les sciences coraniques ou encore la jurisprudence. Le plus fameux de ses écrits étant certainement son *commentaire de l'authentique de Mouslim*, reconnu comme inégalé à ce jour. Il est également l'auteur de livres accessibles et utiles à tous, que chaque foyer possède ou se doit de posséder et de lire en famille, tels que *le Jardin des vertueux* (*Al Riyad Al Salihin*) ou encore ses *quarante hadiths* (*Al arba'in Al Nawawiyya*), dont la valeur est attestée par tous les gens de sciences et qui font l'objet

encore aujourd'hui de nombreux commentaires et études. Nous pouvons encore citer son ouvrage *Al Tabyan fi adabi hamalati al Qor'an* dans lequel l'Imam énumère les règles relatives à la lecture et la psalmodie du Livre Saint ; ou encore son célèbre *kitab al adhkar* consacré à l'évocation de Dieu, à son mérite et aux différentes formules à prononcer aux différentes occasions de la vie.

Notons également, que bien que l'Imam Al Nawawi ait atteint un haut niveau de savoir, il n'abandonna jamais le *madhab* d'Al Shafi'i dans lequel il fut éduqué.

Al Nawawi ne put réaliser toutes ces œuvres qu'au terme d'une vie d'efforts et de sacrifices. Il est en effet impossible d'atteindre ce niveau de savoir et de compréhension par le repos et le loisir. De plus, nous voyons ici la seule méthode correcte d'acquisition des sciences religieuses qui est d'être sincère avec Allah, de fréquenter et d'étudier auprès des savants compétents, de mémoriser ce que l'on apprend, sans oublier le travail de recherche et l'effort personnel. Remarquons enfin, que cet héritage immense laissé par l'Imam au patrimoine islamique et aux générations musulmanes fut constitué au terme d'une vie relativement courte, puisque l'Imam Al Nawawi est décédé à l'âge de quarante-cinq ans dans son village d'origine.

Puisse Allah récompenser généreusement cet Imam et en susciter de semblables !